



Pour une société de l'accueil

Diagnostic sur l'accueil
dans le Trièves



FORUM DU 6 AVRIL

Présentation et mise en discussion du diagnostic et compte-rendu de la journée

- Env. 80 personnes invitées
- 30 aine de personnes excusées
- Plus de 30 présentes
- Env. 70 personnes intéressées par le processus

Le programme aujourd'hui

11h20-12h Présentation du diagnostic

12h-13h *World café* Mise en discussion : Besoins et ressources

2mn Extrait du film documentaire de Théo

13h-14h Déjeuner

2mn Extrait du film documentaire de Théo

14h-15h *World café* Mise en discussion : Manques

15h-15h45 Propositions d'actions

15h45 Clôture

Introduction

Le samedi 6 avril, nous vous avons invité·es pour une journée de travail que nous avons appelé un « forum ». Dans notre idée, nous voulions mettre en discussion les premières observations et analyses que nous avons faites avec les personnes que nous avons rencontrées jusque là dans notre démarche de diagnostic territorial de l'accueil dans le Trièves.

Ces personnes rencontrées individuellement ou en ateliers sont des élu·es municipaux, des membres d'associations ou de collectifs, des agent·es de l'administration locale ou des habitant·es concerné·es et engagé·es.

Nous étions finalement 35 pour cette journée de travail, sur les 80 personnes environ rencontrées et invitées. Parmi les absent·es, une bonne trentaine étaient excusées et tiennent à poursuivre ce travail collectif.

En introduction nos positions dans ce travail ont été clarifiées : cette démarche relève d'un double saisissement :

- Modus Operandi, association grenobloise qui travaille par l'action-recherche sur la question migratoire, a souhaité mettre à disposition d'un territoire local son travail et ses compétences ;
- trois élu·es locales ont saisi cette proposition pour porter à l'échelle du Trièves une réflexion sur une politique publique de l'accueil.

L'équipe de Modus Operandi a fait une présentation du diagnostic, organisée autour de 3 questions :

- quels sont les besoins pour se sentir accueilli·es et pour accueillir ?
- quelles sont les ressources du territoire pour accueillir ?
- quelles dynamiques manquent pour accueillir ?

Pour discuter de ces trois questions, nous avons organisé des moments d'échanges en divisant le groupe en 4 tables de discussion (8 à 9 personnes par tables). 25 mn de discussion ont été consacrées aux besoins et aux ressources avant le déjeuner. Durant l'après-midi, nous avons échangé pendant 45 mn en complétant les manques identifiés par Modop et basculer progressivement sur la formulation d'idée de propositions, avant de les restituer collectivement et d'effectuer un vote pour prioriser celle que nous souhaiterions approfondir lors d'un prochain temps.

MODUS OPERANDI

**Association indépendante loi 1901,
créée en 2006 à Grenoble**

Activité : action-recherche dans le champs du conflit

Moyens : 3 salariées, et des associés en fonction des projets

Modus Operandi, 46 rue d'Alembert,
Grenoble

www.modop.org

info@modop.org



ASSOCIES AU PROJET

« **Pour une société de l'accueil - Trièves** »

Filippo Furri, anthropologue

Théo Charamond, réalisateur de films documentaires,

Tower 64

Philippe Rekacewicz, géographe, cartographe

Modus Operandi, 46 rue d'Alembert,
Grenoble

www.modop.org

info@modop.org



Une action-recherche pour une société de l'accueil



Une démarche de recherche par l'action

- Dans le cadre d'une action choisie collectivement : imaginer un territoire d'accueil
- Avec une diversité de personnes aux profils variés
- Faire dialoguer et combiner une diversité de savoirs
- Produire collectivement de la connaissance avec les pratiques d'accueil, les mémoires du territoire, les archives, la théorie et des expériences venues d'ailleurs

Les moyens



- **Les outils de la collecte :**
 - Un questionnaires pour construire un diagnostic partagé
 - De la cartographie sensible
 - Des ateliers de recueil de pratiques
- **Les outils de la mise en récit :**
 - Un film sur les mémoires du refuge et de l'hospitalité
 - Les récits de l'accueil contemporain
 - Une cartographie du territoire accueillant
- **Les outils de la diffusion :**
 - Un guide de l'accueil
 - Un recueil de fiches pratiques
 - Un argumentaire

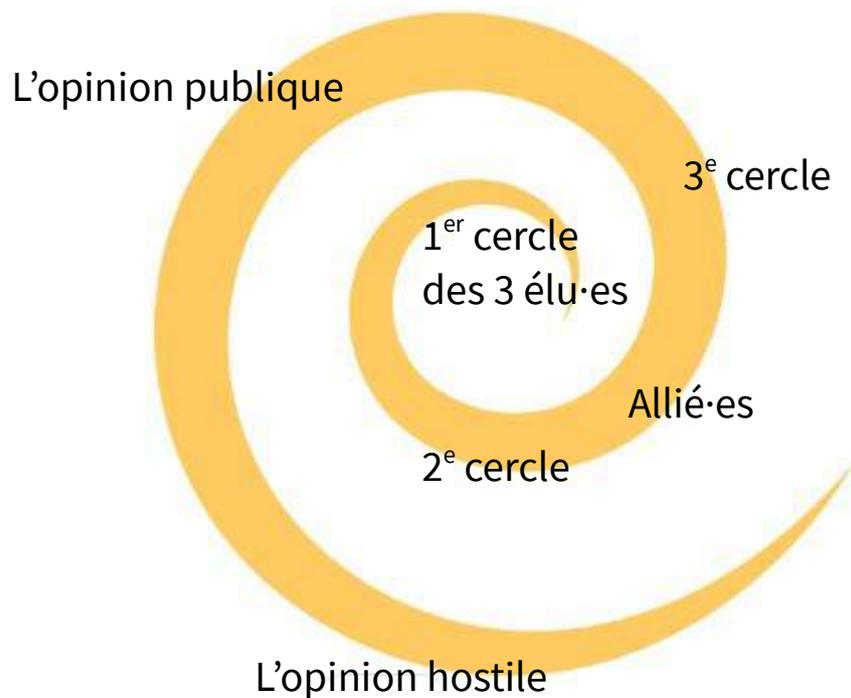
Une action-recherche pour une société de l'accueil



Une démarche de recherche par l'action

- Plus de 20 entretiens
- Une dizaine d'ateliers
- Des ateliers dans 6 communes du territoire
- 3 rencontres de cartographie sensible
- Env. 80 personnes rencontrées

Une méthode par petits pas



La démarche de diagnostic territorial et d'enquête se déroule suivant une approche progressive où nous rencontrons d'abord les personnes les plus engagées dans des pratiques d'accueil, puis progressivement nous nous adressons à des personnes plus éloignées, qui peuvent être indifférentes ou non intéressées. Nous pensons qu'il faut également rencontrer les personnes qui ont une opinion hostile pour entendre leurs peurs.

Le 1^{er} cercle regroupe les personnes qui ont initié avec nous cette démarche : les trois premiers élu·es qui ont répondu à la proposition de Modop.

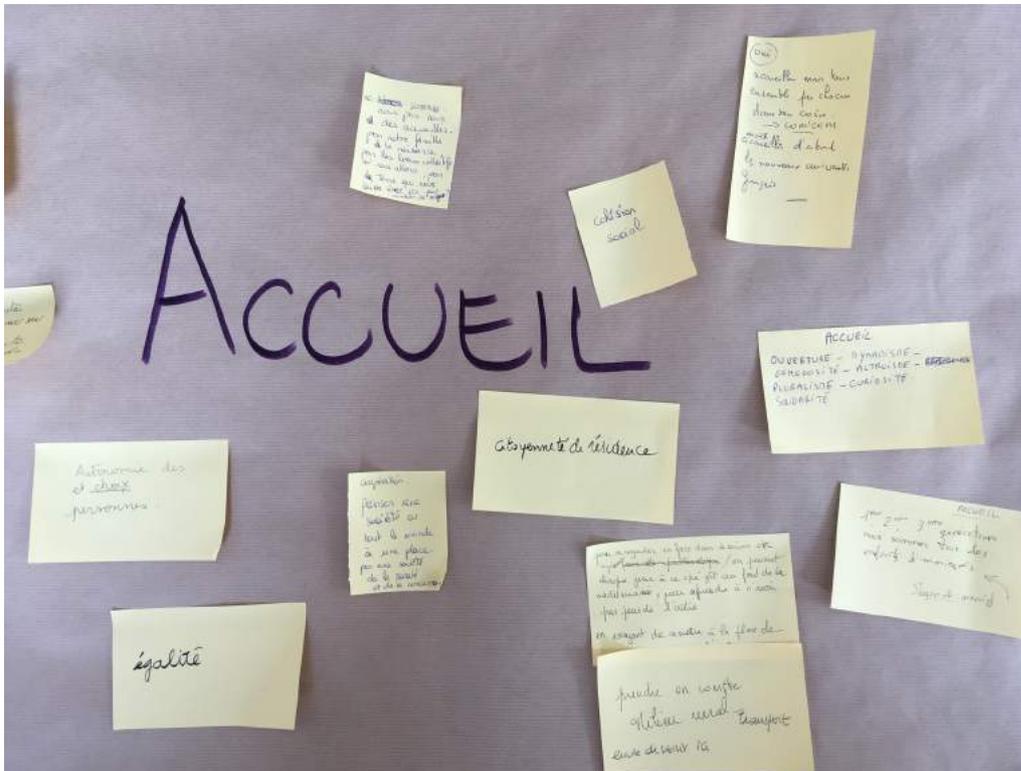
Le 2^e cercle correspond avec personnes engagées dans des pratiques d'accueil : dans une association, un collectif ou individuellement.

Le 3^e cercle réunit les personnes qui viennent en soutien aux personnes qui accueillent (2^e cercle).

Nous identifions ensuite des alliées ; ce sont les personnes qui soutiennent les pratiques d'accueil par d'autres types de pratiques, festives et conviviales par exemple. Ils et elles contribuent à une certaine sensibilisation au sujet. Ils et elles peuvent permettre d'ouvrir la démarche à l'opinion publique.

Cette démarche suppose de rencontrer, dans un premier temps les personnes, par catégorie. Avant de les réunir entre catégories dans des moments d'échange et de travail. C'est ainsi qu'il est envisagé de rencontrer les personnes que nous plaçons dans une catégorie pour le moment théorique de « l'opinion hostile ». L'objectif final est de pouvoir porter le sujet dans l'espace public.

Une conception large de l'accueil

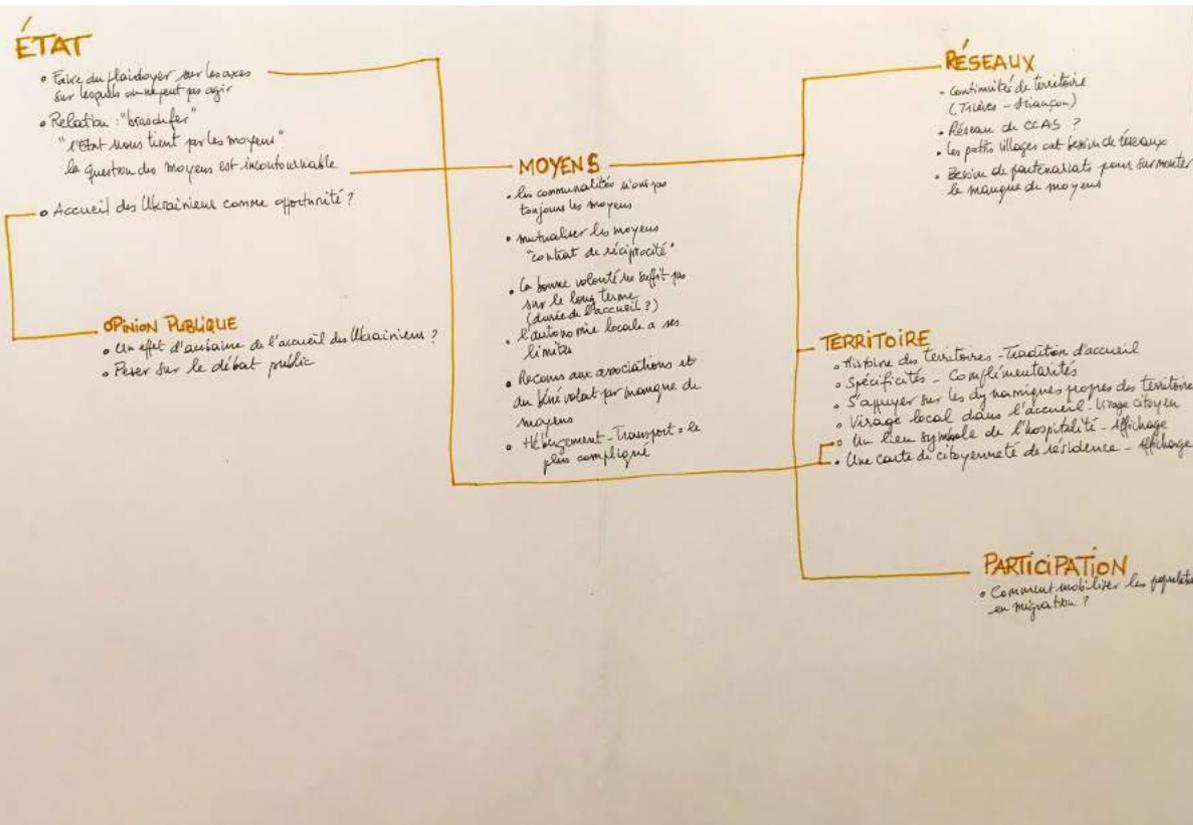


L'accueil ne concerne pas seulement les personnes exilées qui trouveraient un refuge, même de court terme, dans le Trièves.

L'accueil est conçu comme une démarche pour une amélioration générale des conditions de vie.

Cela pour ne pas reprendre les catégories de l'administration et mettre en concurrence les publics

L'opportunité du local



- Quand les politiques de l'État sont défailtantes, les acteurs locaux – publics et privés – doivent reprendre la charge des besoins car les populations se trouvent sur leur territoire
- Il existe des marges d'action au niveau local ; il est possible de questionner le cadre de l'attribution des compétences

Diagnostic sur l'accueil dans le Trièves

- **Besoins**
 - Quels sont les besoins pour accueillir ?
- **Ressources**
 - De quoi disposons-nous pour faire accueil ?
- **Manques**
 - Que manque-t-il pour que ces ressources soient plus opérantes ?

BESOINS DES ACCUEILLI.ES EN SITUATION D'EXIL



BESOINS DES ACCUEILLI.ES ET DES ACCUEILLANT.ES



BESOINS COMMUNS





Échanges sur le diagnostic « Besoins » (*World Café* du matin)

Avec quoi je suis d'accord/pas d'accord/ Qu'est ce qui manque ?

- Besoin d'Égalité entre les accueilli·es
- Besoin de reconnaissance politique des accueilli·es face à un sentiment d'illégitimité
- Besoins spécifiques des accueilli·es en précarité administrative
- Besoins spécifiques pour les accueillant·es d'avoir un référentiel
- Besoins d'identifier les ressources et compétences disponibles
- Besoins spécifiques pour les accueillant·es d'avoir du soutien et des espaces de parole pour la santé mentale
- Besoin de pérennisation et de sécurisation pour les accueillant·es autour d'un comité ? Ou d'une structure de coordination et d'accompagnement ?
- Besoin de rassurer les potentiels solidaires
- Besoin de s'outiller sur la question de l'accueil face aux discours hostiles d'autres élu·es
- Besoin de communication sur l'accueil
- Besoin de convaincre qu'aimer son pays ne signifie pas haïr l'autre
- Besoin de formation et d'informations
- Besoin d'un suivi des personnes qui sont sorties
- Besoin de faire mémoire des accueils passés
- Besoin des accueillants de développer l'interculturel pour partager sur les cultures

Diagnostic sur l'accueil dans le Trièves :

Ressources

Des dynamiques citoyennes...

- ... concentrées sur l'hébergement. Il prend plusieurs formes et ouvrent vers une diversité de soutiens et d'accompagnements.
- Le cas singulier des Ukrainien·nes
- L'aide alimentaire prend une part importante

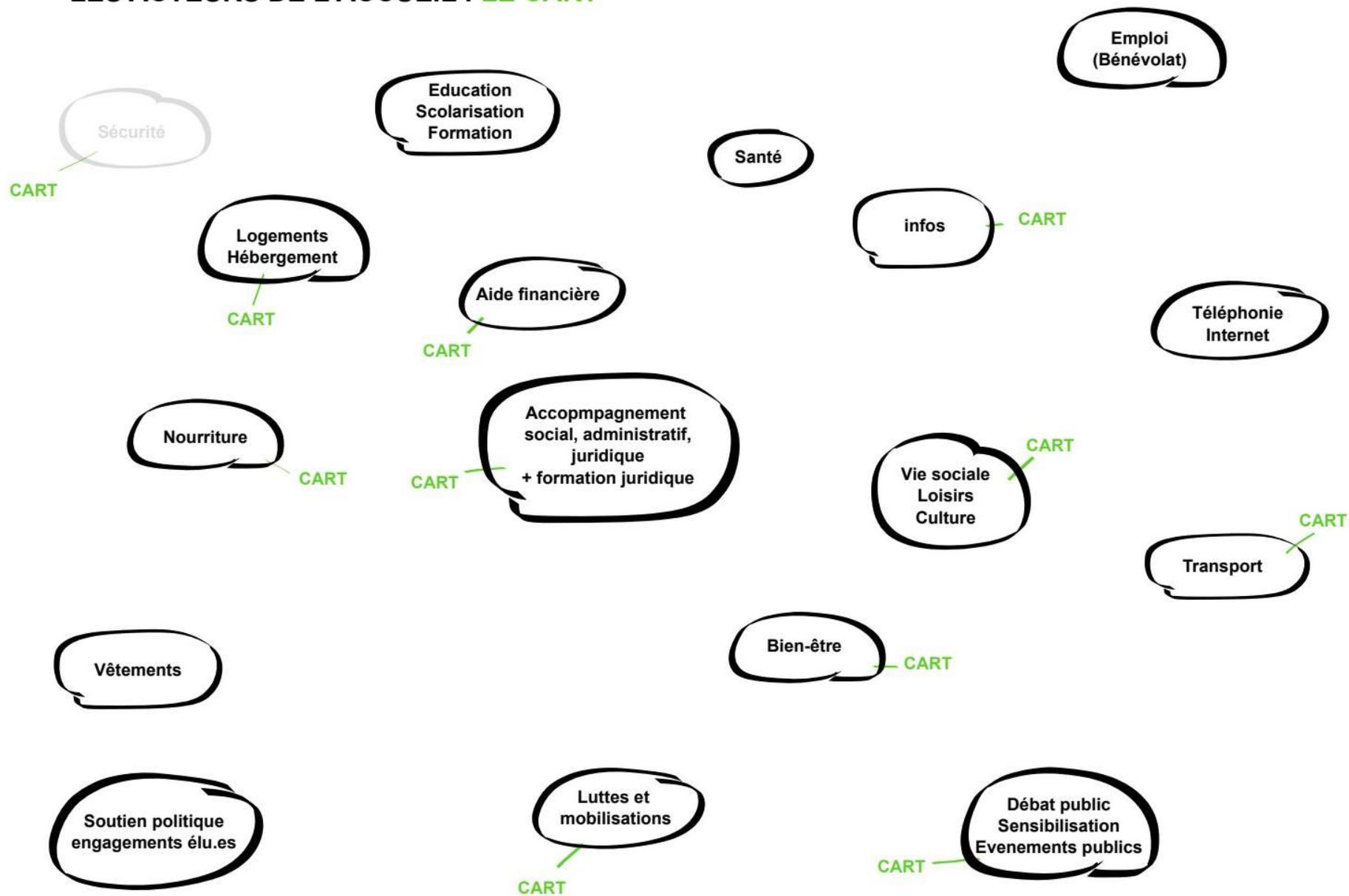
Des dynamiques institutionnelles...

- L'exil ukrainien ouvre une brèche et permet des avancées pratiques (tarifications solidaires; mises à disposition de vélos électriques; emplois de la CCT)
- Une inégalité territoriale dans l'offre des services sociaux
- Des tentatives d'actions (Dispositif intergénérationnel en Isère DIGI 38; politiques de logement...)

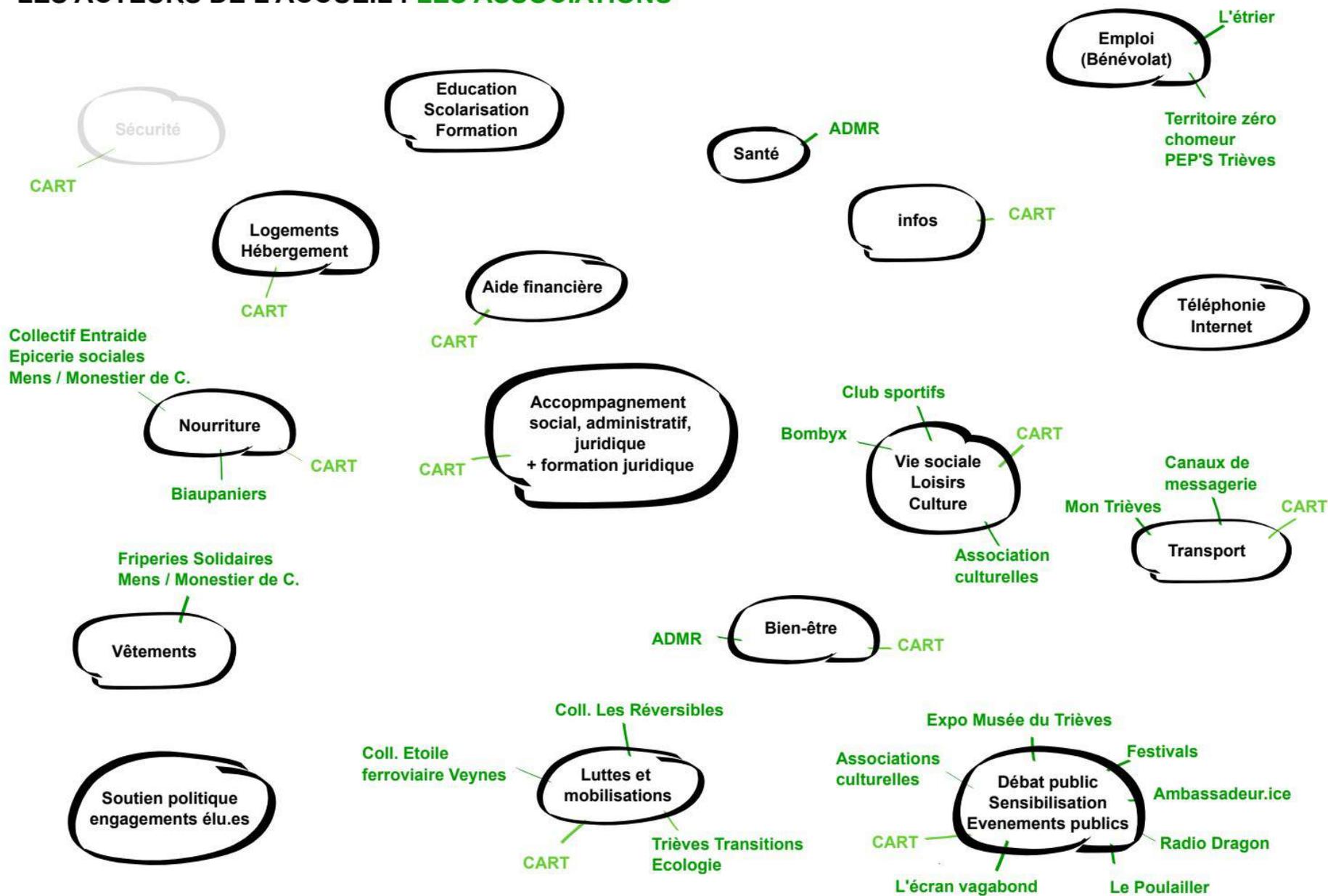
Des dynamiques de coopération...

- Une communication régulière entre le CART, le Collectif Entraide et les services sociaux du département
- Mise à disposition de logements et locaux
- Décharge sur le bénévolat : une coopération dissimulée
- Le potentiel des établissements sociaux communaux

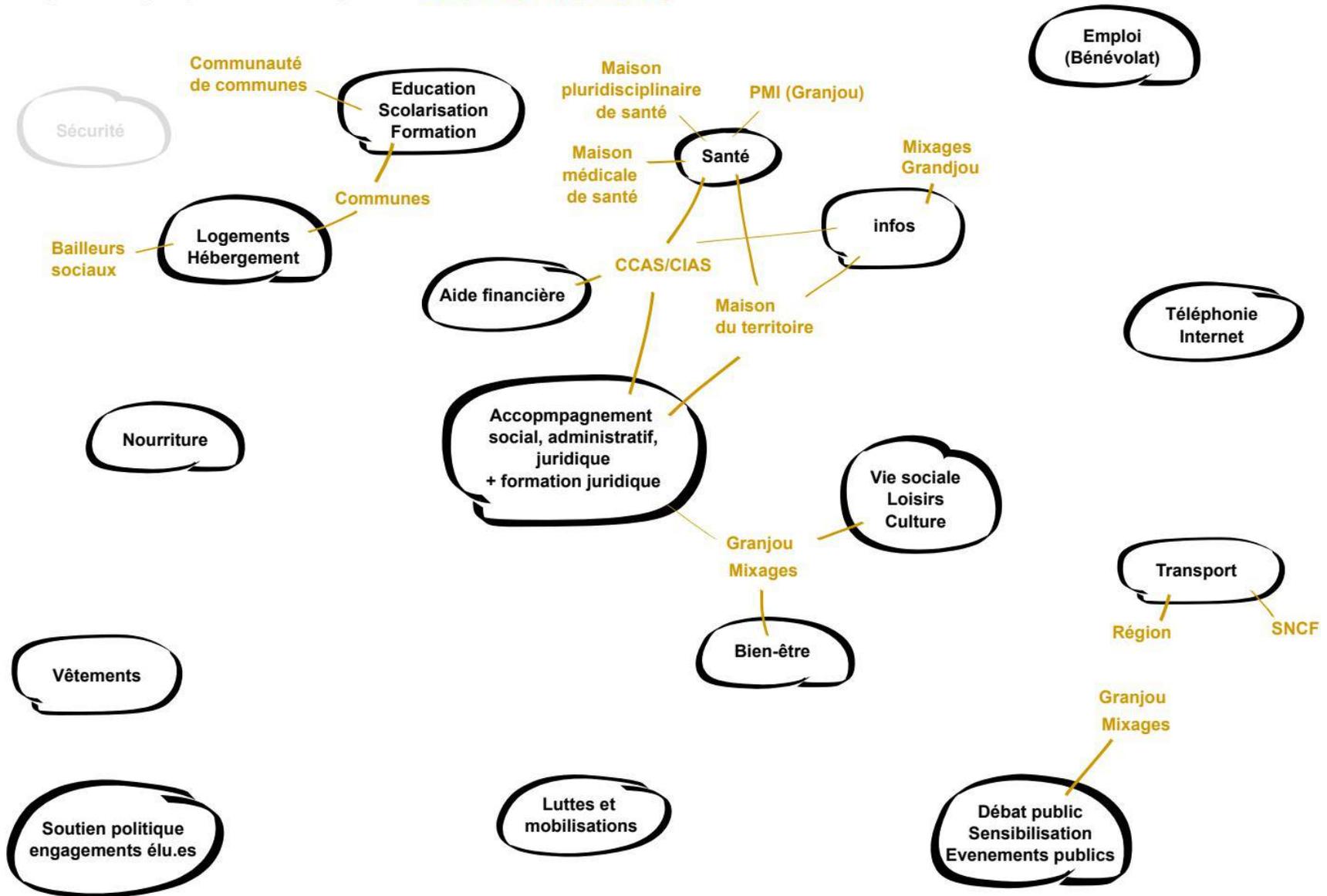
LES ACTEURS DE L'ACCUEIL : LE CART

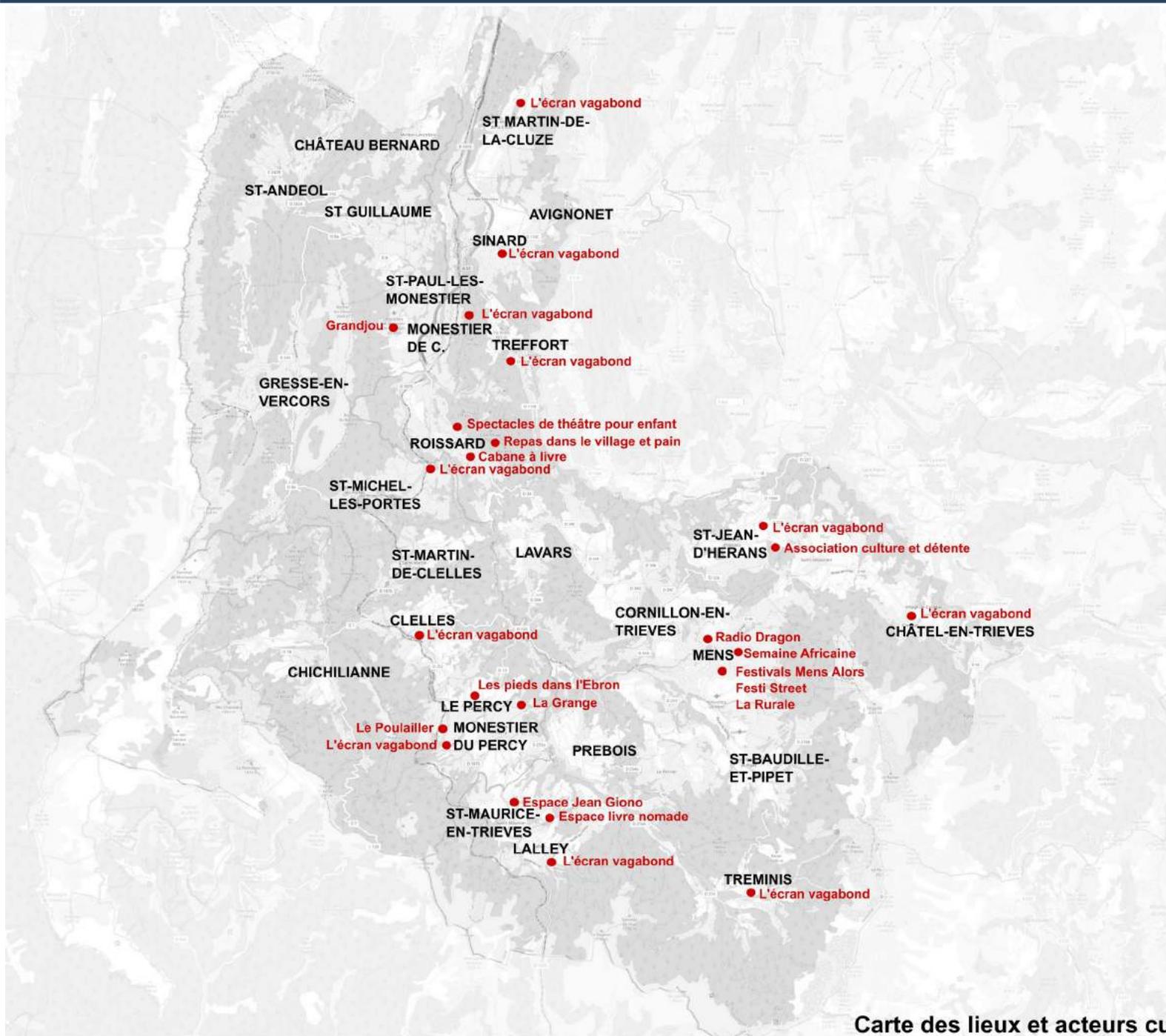


LES ACTEURS DE L'ACCUEIL : LES ASSOCIATIONS



LES ACTEURS DE L'ACCUEIL : LES INSTITUTIONS





Carte des lieux et acteurs culturels dans le Trièves

Échanges sur le diagnostic « Ressources » (*World Café* du matin)

Bulle « Téléphonie, internet » : il existe des espaces de travail de Monestier de Clermont, Mens, et Clelles avec ordinateurs et des imprimantes (vérifier les conditions d'accessibilité).

Bulle « formation » : il existe une liste qui recense les personnes soutien sur le territoire et à Grenoble.

Bulle logement : Il existe des gîtes municipaux si on résout les blocages liés aux frais de fonctionnement (fluides, etc.) ; Le potentiel de la colonie de Roissard pour de nouveaux logements sociaux.

Bulle emploi : L'emploi saisonnier

Il manque **une bulle sur des ressources naturelles disponibles pour de l'habitat léger**, parallèle fait avec fait avec les camps de scouts.

Il manque **une bulle sur les ressources et les pratiques des collectifs et territoires voisins**.



Une bonne pause au soleil avec un super repas plein de saveurs !

LES MANQUES



Manques

- **Faire réseau**

- Lien, maillage, coordination

- **Faire territoire**

- Quelle échelle ?

- **Faire débat**

- Besoin d'espace de dialogue pour faire exister la question dans l'espace public
- Travailler sur les peurs

<u>Besoin</u>	<u>Manque</u>
Articulation & reconnaissance	Réseau
Territoire	Échelle
Dialogue & débat	Espaces de rencontre

Manques 1/3

- Pour faire réseau
 - → un enjeu de structuration
 - Manque de reconnaissance des actions entreprises
 - Manque d'articulation entre actions CCT et associations
 - Manque de soutien politique par la CCT des agents et des associations
 - → défaut de complémentarité
 - → flou et indétermination pour les agents
 - La perspective d'un réseau pose la question de la coordination : qui porte le réseau ? Et les limites du bénévolat

Manques 2/3

- **Faire territoire**

- « Il faut déverrouiller le territoire »

- Quelle est l'échelle pertinente ou opportune ?

- Un territoire de l'accueil se dessine en fonction du dynamisme citoyen et de la volonté politique des communes ?

- Des éléments de définition du territoire accueillant : « offrir la possibilité de s'installer » ; « une chaîne d'acteurs visibilisée avec de l'info »

- Des mémoires du territoire en conflit

Manques 3/3

- **Faire débat**

- Demande pour porter dans le sujet dans l'espace public
- Expression d'hostilité (violence) dans les espaces privés ; silence dans l'espace public
 - « il faut amener du débat, sinon la peur est alimentée »
- Place prépondérante de la logique gestionnaire ; le débat politique dans les conseils municipaux empêché
 - travailler sur les freins et les peurs d'ouvrir le débat

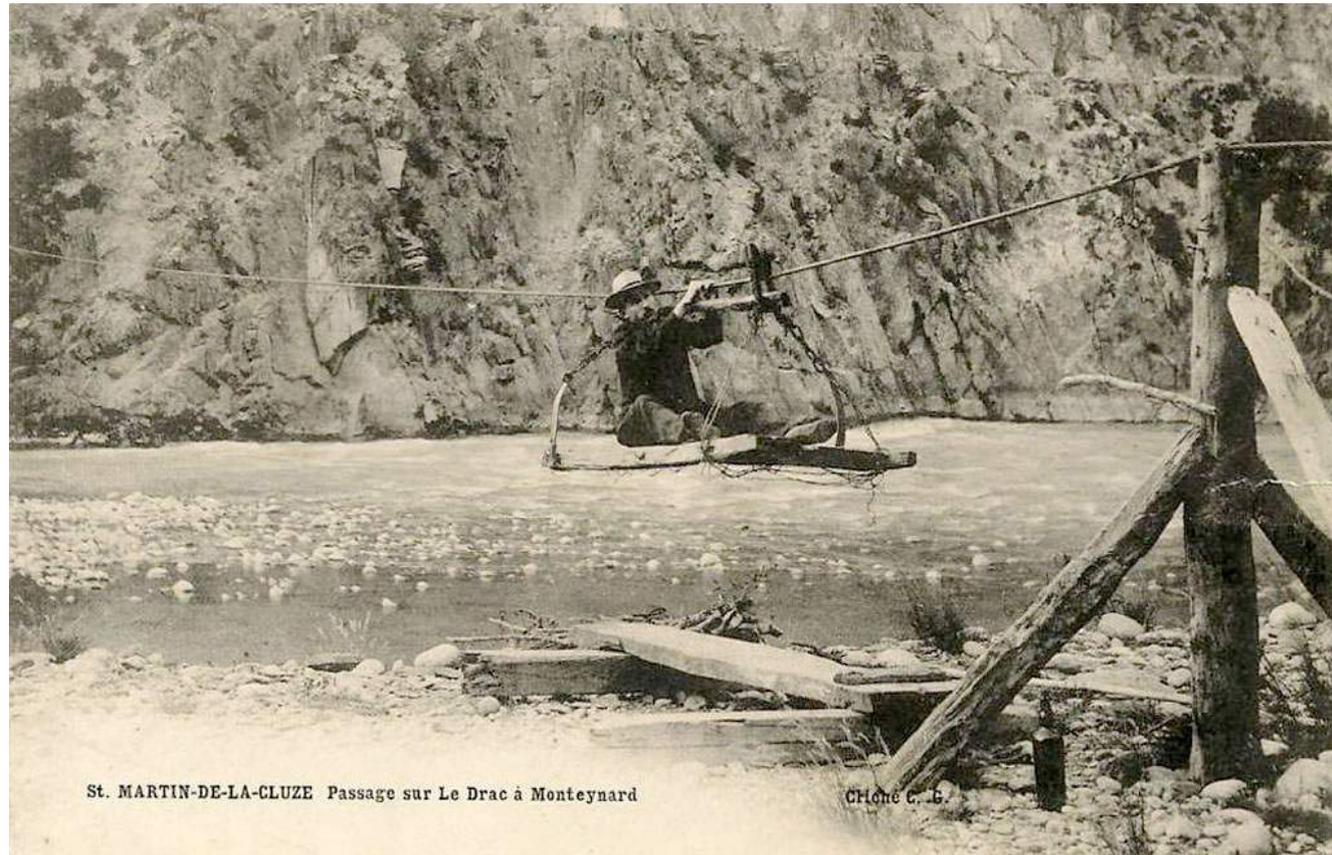
Le conflit de l'accueil

Ce n'est pas récent mais l'actualité le rappelle sans cesse, l'accueil fait conflit :

- *Un conflit en termes d'appartenance et de participation à la société : qui est citoyen·ne ?*
- *Un conflit qui prend la forme d'une remise en cause de la répartition des compétences entre échelles administratives, et noue des tensions entre institutions : mairie et État par exemple*
- *L'accueil est perçu comme une concurrence sur des ressources déjà perçues comme insuffisantes*

Organiser l'échange

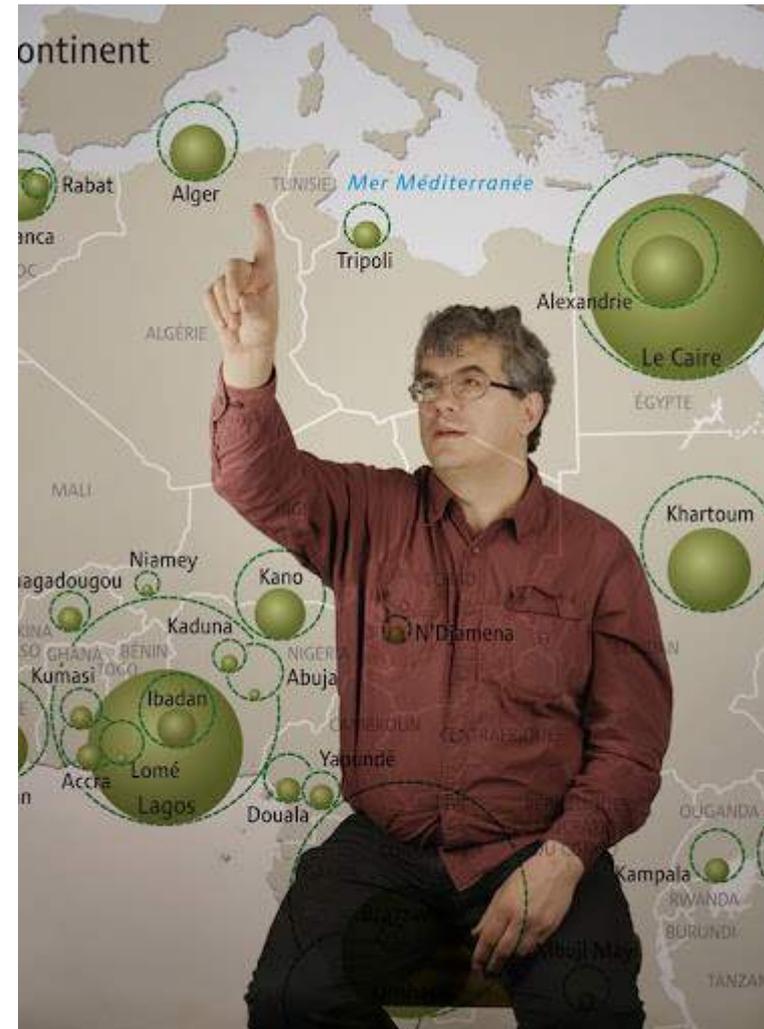
- **Opportunités**
 - Prendre en compte les choses qui existent déjà et sur lesquelles on peut s'appuyer
- **Inspirations**
 - Recenser et partager des expériences et des concepts qui nous influencent et nous inspirent ; ici et ailleurs ; aujourd'hui et hier
- **Propositions d'actions**
 - Se prononcer et se positionner sur les actions proposées



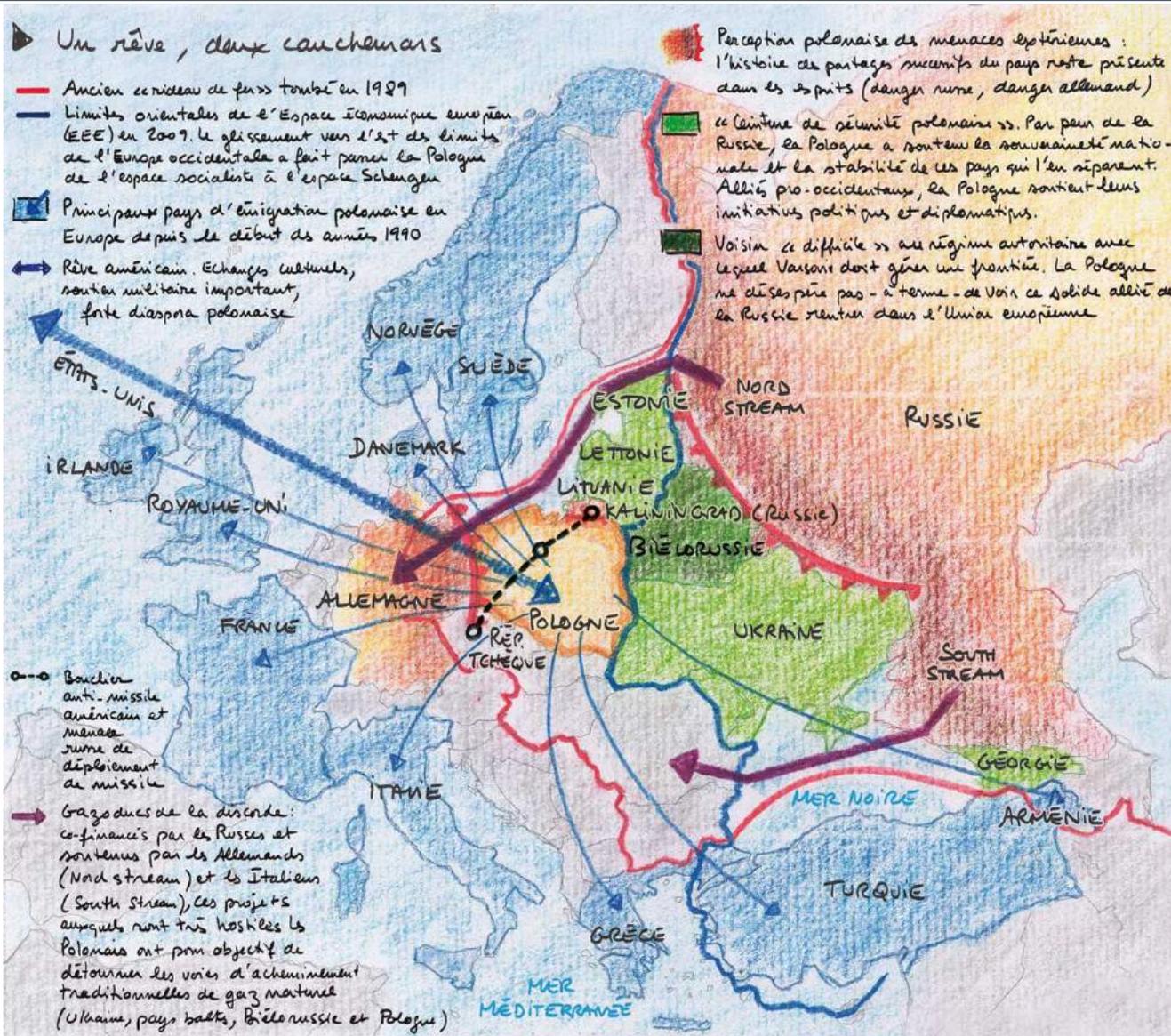
Les productions auxquelles donne lieu ce travail

Une cartographie de l'accueil sur le territoire

- Questionnaire aux mairies
- Constitution d'un « jeu de données »
- Réalisation par Philippe Rekacewicz
- Imprimée en format affiche dans les mairies
- Objet d'incitation ?



Philippe Rekacewicz, cartographe



Les productions auxquelles donne lieu ce travail

- **Un film documentaire, par Théo Charamond**
- **Un recueil de fiches**
 - Fiches Les mots du discours
 - Fiches Les pratiques d'un accueil émancipateur
 - Fiches Les marges de manœuvre dans les politiques publiques
 - Fiches Argumentaire pour une société de l'accueil
 - Fiches Imaginaire et horizon politique
- **Un guide de l'accueil**
 - Cadre juridique, accès aux droits, orientations vers ressources (associations)
- **Un argumentaire**

Échanges sur le diagnostic « Manques »

(*World Café* de l'après-midi)

Tensions relevées dans les groupes :

-Des oppositions dans les conseils municipaux qui ne permettent pas d'exprimer des propositions nouvelles

-Difficultés de recrutement du CART avec une population âgée avec des enjeux de transmission de l'expérience du CART

- Sur la question du logement : il y a des capacités de logements mais le problème c'est l'affectation (À qui ? Comment?. Le logement vacant ce n'est pas si simple et il faut trouver une définition commune. On se heurte aussi à la propriété et aux coûts de la rénovation;

Il y a beaucoup de logements communaux anciens qui ont besoin d'être réhabilités et sont coûteux financièrement pour une commune même avec les plans de financement.

- Tension de rendre accessible le logement communal qui sert aussi de trésorerie pour la commune.

Questions sur qui porte les démarches d'accueil pour assurer leur pérennité ?

-Si le projet d'accueil est porté par des élus, le risque est que les initiatives disparaissent : il y a un enjeu de pérennisation de la démarche d'accueil, il faut de l'initiative citoyenne mais aussi aussi que cette question soit portée à la CCT, au département et avec le soutien des parlementaires.

-Questionnements sur les territoire(s) : sortir des carcans administratifs et politiques de la CCT auxquels on a du mal à croire pour fédérer vers une autre entité territoriale en connexion avec les autres réseaux de solidarité (CARM, Briançon,...) pour penser l'accueil,

-être une force de pression citoyenne pour faire bouger les lignes.

Des groupes ont pensé aux ressources qu'il était nécessaire de créer :

Informations :

- Un point des ressources et informations utiles dans les mairies avec des ressources clarifiées, à clarifier, et accessibles ou dans un lieu unique ou une sorte de « caravane de l'accueil » et une veille régulière sur les changements de lois / Une permanence d'information, formation itinérante sur le territoire
- De la communication pour les accueillant·es et accueilli·es

Travail : Peut-être une stratégie pour obtenir les papiers grâce à un dispositif pour permettre aux personnes en précarité administrative de travailler (Modop explique que ça fait penser aux OACAS d'Emmaüs) ;

Évaluation des situations individuelles pour rapprocher l'offre et la demande d'emploi – avec le développement de comités locaux d'emploi (sorte d'antichambre de PEP'S) / avec des propositions d'emploi en dehors des compétences de PEP'S. Tout cela est dépendant d'une volonté politique.

- Produire des nouveaux droits de résidence au niveau local (plutôt que de renforcer la délocalisation de la préfecture)
- Développer des formations et co-formation en langue et partage de savoirs

Logement :

-Habitat progressif : à partir d'une coordination gérée par une agence forum

1°)Accueil à domicile pour 30 jours - au-delà logement autonome – location temporaire/ soutien pour la suite avec un système de « semaine suspendue » dans les logements vacants ou logement social

Logement suite : En se servant des 519 logements vacants.

En parallèle, adopter des mesures coercitives pour limiter les logements vacants – avec une volonté politique intercommunale.

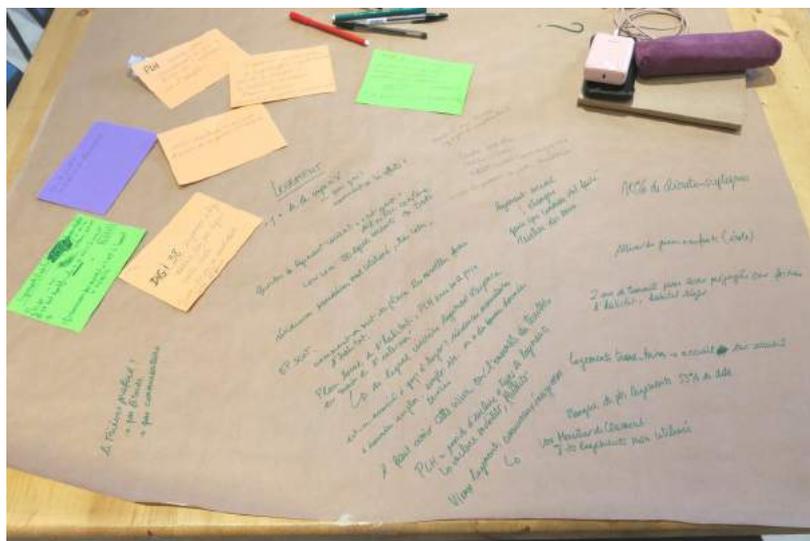
-Transport : Mobilité des personnes + mobilité des objets – Créer une application de réseaux de mobilités + Cartographie mobilité dans le Trièves

- Penser des nouvelles formes d'habitats en s'appuyant sur l'EP SCOT et le PLH; ce dernier a été abandonnée en 2012, la CCT pourrait s'en saisir et l'adapter aux besoins du territoire et des populations à loger. On pourrait inscrire des logements d'urgence; et différents logements, notamment transitoires, en y incluant des mobilités.

-Manque de petits logements pour des célibataires ou des couples (53% de la demande).

-DIGI 38 ça ne fonctionne pas depuis 2 ans mais il faut continuer à en faire l'expérience. Il ne faut pas négliger le temps de mise en œuvre pour notamment lever les préjugés.

- aides financières pour les propriétaires; mesures incitatives ; l'adhésion à l'EPFL et le développement de l'habitat léger

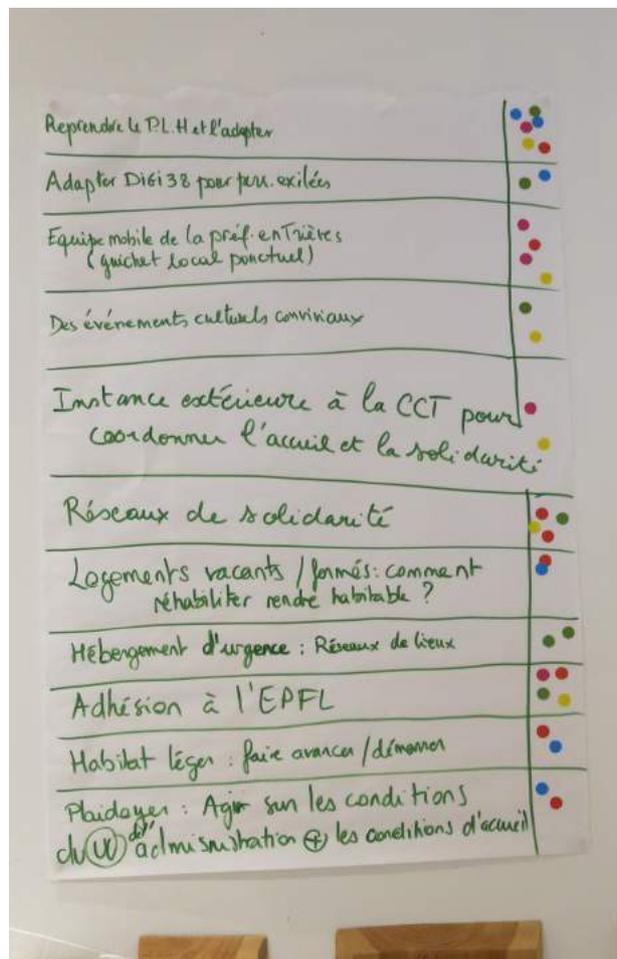
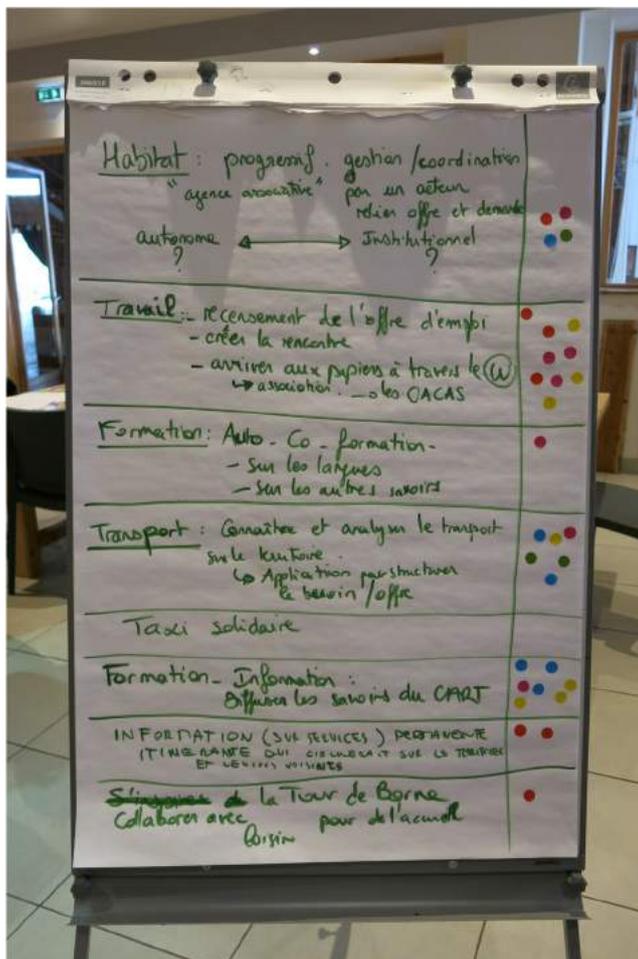


Hébergement d'urgence : constituer un réseau, penser les modalités d'accueil mais absence de discussion politique

Démarches administratives :

- Permanence délocalisée de la préfecture en complément de France Services – sauf qu'il n'y a aucune confidentialité.
- Plaidoyer sur les difficultés administratives et les conditions d'accueil à la préfecture

Vote des propositions



Reprendre le PLH et l'adapter	6 voix
Adapter DiGi38 pour les personnes exilées	2 voix
Équipe mobile de la préfecture en Trièves (guichet ponctuel)	4 voix
Des évènements culturels conviviaux	2 voix
Instance extérieure à la CCT pour coordonner l'accueil et la solidarité	2 voix
Réseaux de solidarité avec d'autres territoires et initiatives citoyennes	4 voix
Logements vacants/fermés : comment réhabiliter ? Accompagner les propriétaires pour mettre à disposition des logements.	2 voix
Hébergement d'urgence : Réseaux de lieux	2 voix
Adhésion à l'EPFL	4 voix
Habitat léger : faire avancer et démarrer	2 voix
Plaidoyer : Agir sur les conditions de travail et d'accueil des personnes aux guichets administratifs	2 voix
Habitat progressif : gestion/coordination par un acteur pour relier offre et demande. Une agence associative	4 voix
Travail : recensement de l'offre/créer la rencontre/ structures permettant d'arriver aux papiers par le travail sans faire peser la responsabilité sur les personnes	9 voix
Formation : Auto-formation et co-formation : langues et autres savoirs	1 voix
Transport : Analyse du transport dans le territoire / Développer une application pour structurer le besoin et l'offre	6 voix
Taxi solidaire	0 voix
Formation-Information : Diffuser les savoirs du CART	7 voix
Info permanente itinérante qui circulerait sur le territoire et régions voisines	2 voix
Collaborer avec la Tour de Borne pour l'accueil loisir	1 voix



Les propositions qui ressortent avec le plus de voix (6 à 9 voix)

- Reprendre le PLH et l'adapter
- Travail: recensement de l'offre/créer la rencontre/ structures permettant d'arriver aux papiers par le travail sans faire peser la responsabilité sur les personnes
- Transport : Analyse du transport dans le territoire / Développer une application pour structurer le besoin et l'offre
- Formation-Information : Diffuser les savoirs du CART

Les propositions qui ressortent avec 4 voix

- Équipe mobile de la préfecture en Trièves (guichet ponctuel)
- Réseaux de solidarité avec d'autres territoires et initiatives citoyennes
- Adhésion à l'EPFL
- Habitat progressif : gestion/coordination par un acteur pour relier offre et demande. Une agence associative

CONCLUSION

7 sur l'habitat	22 voix
2 sur la formation / information	10 voix
1 sur le travail	9 voix
1 sur la transmission des savoirs du CART	7 voix
2 sur les conditions d'accueil des personnes aux guichets administratifs	6 voix
Transports	6 voix
1 sur le réseau	4 voix
2 sur les projets culturels ou de loisir	3 voix
1 sur la structuration d'une instance (différente de l'échelle de CCT)	2 voix



INSPIRATIONS

Des expériences nous inspirent et nous influencent ici et depuis l'extérieur. Des concepts nous animent aussi.

Des expériences qui ont participé de l'accueil et permis aux personnes de partager un moment convivial et de se rencontrer :

- Zohra, les soirées Filles-fringues dans son bar ; le boucher de Mens qui participe durant le festival la Rurale au mariage des mannequins Jean-Claude et Germaine
- Une famille syrienne accueillie à Tréminis sauve une classe d'école.

Des expériences d'ailleurs :

- Le syndicat de la montagne limousine est une organisation créée pour fédérer les dynamiques du territoire à travers un programme de territoire défini de façon collective qui correspond à la vision du territoire que le syndicat veut défendre avec des projets en adéquation. Il participe à porter des revendications, conduire des luttes et des mobilisations, faire des enquêtes et créer de nouveaux espaces pour apporter des réponses aux besoins.

Le syndicat a été créé dans l'objectif de "préserver les ressources, la diversité des formes de la vie humaine et non humaine qui font sa richesse, et d'y défendre des conditions de vie dignes pour toutes et tous." Par exemple un groupe de travail porte sur la défense d'un droit d'asile local, de lutte contre l'expulsion et l'accueil accueillir digne.

- Des connexions et liens avec l'extérieur du territoire existent avec des communes comme Die et Dieulefit ressemblent beaucoup à d'autres communes du Trièves. Il existe peut-être un intérêt à se rencontrer et à échanger à travers la constitution d'un groupe de réflexion. Nous avons aussi la possibilité de mobiliser d'autres organisations investies dans une pluralité de réseaux de solidarité français : Réseau hospitalité Gap; Tous Migrants à Briançon, Réseau Hospitalité Marseille, Réseau Migrants en Isère; mais aussi italiens : "la charte de Rebbio", "i piccoli comuni del welcome", "re.co.sol"
- Le réseau CIVAM a porté la création d'une commission nationale « Accueil et échanges en milieu rural » et accompagne des groupes locaux et les membres à développer des accueils adaptés. Associé au réseau de l'accueil paysan, ces deux réseaux travaillent aujourd'hui ensemble à structurer l'accueil social à la ferme et en milieu rural (références, formations, accompagnement, plaidoyer...).
- Le collectif A4 : Association d'Accueil en Agriculture et Artisanat : développer un réseau d'installation et de solidarité paysanne en mettant en lien les territoires et initiatives existantes dans une dynamique d'Accueil, de formation, d'accès au travail et d'accompagnement administratif de personnes avec ou sans papiers dans les domaines de l'Agriculture et de l'Artisanat. <https://a4asso.org/>
- Des projets d'intérêts sociaux comme Tero Loko pour faire avancer la question d'accueil quand il existe des réticences. <https://www.teroloko.com/>

Des concepts susceptibles de nous nourrir :

- "La théorie de la fiction-panier" consiste à faire le constat que toutes les histoires ne tiennent pas la comparaison et ne font pas mémoire. En effet, au Néolithique, la nourriture des êtres humains était constitué de 65 à 80% de végétaux. Pourtant, on connaît bien l'histoire héroïque des chasseurs de mammouth, alors que les récits de cueilleurs de graines d'avoine ne sont pas arrivés jusqu'à nous. "Nous sommes plusieurs à penser, depuis notre coin d'avoine sauvage, au milieu du maïs extra-terrestre, que, plutôt que de renoncer à raconter des histoires, nous ferions mieux de commencer à en raconter une autre, une histoire que les gens pourront peut-être poursuivre lorsque l'ancienne se sera achevée. Peut-être. Le problème, c'est que nous avons tous laissés nos êtres devenir des éléments de l'histoire-qui-tue, et que nous pourrions bien nous éteindre avec elle. C'est donc avec un certain sentiment d'urgence que je cherche la nature, le sujet et les mots de l'autre histoire, celle qui jamais ne fut dites, l'histoire-vivante."

- L'histoire qui tue c'est l'histoire héroïque des combats, des armes, des guerres... alors qu'on a bien moins souvent écrit sur l'histoire des contenants, comme le panier. Dans la même logique, il nous semble qu' on écrit beaucoup trop sur le rejet des personnes venues chercher un refuge, et qu'on entend beaucoup parler des récits de l'accueil. Nous y voyons des récits alternatifs qui permettent de nous ressaisir de la narration, de la maîtrise du récit de l'accueil.
- "Pour accueillir, il faut avoir un monde". Nous empruntons cette phrase au philosophe Etienne Tassin et à la dramaturge et philosophe Camille Louis. Ils ont beaucoup travaillé tous les deux sur les conditions d'existence des personnes exilées (à Calais et à Athènes), leur pouvoir d'agir, leur autonomie d'action et leurs initiatives conjointes avec des personnes solidaires pour créer des espaces de vie et d'action dans l'environnement hostile des politiques anti-migratoires. Ils considèrent que nous n'avons pas ce monde à disposition aujourd'hui mais qu'il reste à construire. Nous pouvons concevoir la réflexion sur un territoire ou une société d'accueil dans le cadre de ce monde à inventer pour accueillir.

OPPORTUNITÉS



Il s'agit de prendre en compte les circonstances déjà là, en particulier des programmes et des outils déjà existants sur lesquels s'appuyer.

- L'expérience du CART dans l'accueil et l'accompagnement de personnes venues chercher un refuge, quelle que soit la temporalité de cet accueil : le court terme du répit ; le moyen terme de la procédure ; le long terme de l'installation.

-> comment bénéficier / faire bénéficier une nouvelle initiative de cette expérience ?

- L'expérience de la CCT mobilisée pour l'accueil des personnes réfugiées de la guerre en Ukraine ; mise à disposition de VAE ("un micro-projet qui change tout") ; la tarification solidaire pour les bibliothèques ; la carte Illico Solidaire. Autant de dispositions qui fluidifient l'accueil.

- Des programmes existent qui permettent de développer des actions d'accueil et de solidarité :

- La charte de la transition écologique, volet habitat et Vivre-ensemble
- Territoire à énergie positive
- Territoire zéro chômeurs de longue durée
- Territoire zéro non-recours aux droits (fédération des CCAS)
- Label « Petites villes de demain »
- Un appel d'offres de l'Union des CCAS a été saisi par la CCT pour financer une expérimentation sur le non-recours aux droits sur le territoire, pilotée à l'échelle locale par le CIAS. Ce nouveau cadre d'action peut amplifier l'effet redistributif de l'intercommunalité.
- L'adhésion à l'association nationale des villes et territoires accueillants comme l'ont fait certaines communes du territoire ou certains élus à titre individuel, permet d'échanger entre collectivités sur les bonnes pratiques de l'accueil et

de se renforcer collectivement en produisant un plaidoyer en faveur de l'accueil.

- Les parrainages républicains permettent de reconnaître symboliquement un engagement mutuel et d'accompagnement d'une personne venue chercher refuge pour la soutenir moralement, financièrement, administrativement. C'est aussi un prétexte pour reconnaître la présence de la personne sur le territoire et lui réserver un moment d'accueil et de convivialité.

Des instruments existent, qui ont été saisis par d'autres ; est-il opportun de les saisir ?

- Le vote d'une motion dans des assemblées (conseil municipal ou communautaire) permet de dégager des positions communes et la mise en œuvre d'actions collectives.
- Une Commission consultative communale : il s'agit de groupes de réflexion qui permettent de s'approprier une thématique et de nourrir le conseil municipal d'avis ; la pression des habitants et le soutien du maire sont des atouts ; la gestion des affaires courantes et la peur du changement sont des freins. Cette commission constitue une dynamique participative qui amène à approfondir l'implication des habitants dans le sens d'une véritable collectivité locale ; constituer une masse critique pour avoir des services de proximité et mieux gérer les ressources.
- Un contrat de réciprocité avec Grenoble-Alpes Métropole ?
- Un CTAI, contrat territorial d'accueil et d'insertion ?
- Le SCOT ?
- Un plan de sauvegarde communal ?

Dans certains villages, des lieux sont identifiés comme des lieux d'accueil inconditionnel : comment s'en saisir pour mettre tout leur potentiel au service du projet de l'accueil ?

Sur le territoire, il existe des métiers en tension, des postes ouverts au recrutement ne sont pas pourvus. Ils constituent des opportunités pour améliorer les conditions d'installation de nouveaux habitants.

Des expériences de mutualisation existent déjà, comme par exemple le réseau des secrétaires de mairie qui s'entraident. il peut être mis à profit pour partager des pratiques, des formations

PROPOSITIONS



Nous vous partageons les idées de propositions qui ont émergé durant les ateliers et entretiens menés et qui sont à explorer.

LOGEMENT :

- Réflexions sur les logements vacants de type touristique, résidences secondaires, colonies de vacances, maisons paroissiales et bâtiments religieux et leur réhabilitation (INSEE relève en 2020 : 34 % de résidences secondaires et logements occasionnels et 519 logements vacants à l'échelle de la CCT; aujourd'hui environ 13% de vacances avec des habitats parfois anciens et délabrés)
- Établir un recensement permanent des vacances de logements.
- "la notion d'accueil est inéluctable" Il faut l'inscrire dans toutes les politiques d'habitat pour résoudre la crise du logement et travailler sur la mise à disposition du foncier en investissant la transition écologique, la politique de l'habitat inclusif voire réversible.
- Proposer des logements d'urgence qui seraient toujours disponibles (pour 15J - 1 mois)
- Réflexions sur l'habitat léger
- La perspective d'associer une activité économique et du logement : plusieurs initiatives existantes (dont celle à Monestier du Percy)
- La satisfaction de produire du logement social (élue de Roissard)
- Prendre des mesures coercitives : encadrement des loyers, augmenter la taxation foncière des résidences secondaires ; à l'image de Dieulefit en 2023, adopter une taxe sur les logements vacants pour inciter à la remise sur le marché des

logements vacants pour des logements locatifs abordables avec une opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH).

- Municipaliser les sols
- S'appuyer sur l'expérience du CART pour penser un projet d'accueil et ne pas être dans des arguments seulement utilitaristes de revitalisation du territoire.
- Une maison ou un lieu d'accueil qui corresponde aux attentes des personnes accueillies ; Reste à définir qu'est-ce qu'on y trouve ? qui s'en occupe? pour accueillir qui? pour quelle temporalité ?
- Travailler à l'accueil idéal à partir de comment les pers accueillies ressentent l'accueil ; comment savoir si l'accueil est idéal ; comment l'améliorer ?
- Les questions doivent par ailleurs être travaillées avec une commune ; mais le collectif doit s'assurer de pouvoir répondre à ce besoin car les forces manquent et un élan ne se décrète pas. Il faut un détonateur avec le soutien de la mairie qui propose un lieu (autre que la Cure). Le collectif pourrait s'investir. Cela pourrait créer un élan nouveau avec un collectif étoffé.
- Réhabiliter le presbytère du pasteur comme lieu d'accueil en cherchant à dépasser les craintes relatives contraintes des travaux ; il a déjà servi à cela.
- Créer un réseau de logements temporaires ou des lieux d'accueil mobiles avec des chambres inscrites dans un réseau pour faire découvrir le territoire.
- Créer un réseau de logements temporaires pour des personnes qui ont besoin de repos et sont dans un temps d'attente.
- Poursuivre l'organisation de l'accueil en famille pour la chaleur de cet accueil

TRANSPORT

- Débat sur l'opportunité ou non de se re-saisir de la compétence Transports : soit remettre dans le débat le transfert (mais il s'agit de prendre toute l'organisation de la mobilité) ; ou exploiter la convention de coopération de transfert partiel en matière de mobilité entre la CCT et la Région AURA (Des services réguliers de transport public de personnes, à la demande de transport public de personnes, de transports scolaires, De l'intermodalité entre les réseaux, des services relatifs aux mobilités actives, des services relatifs aux usages partagés des véhicules terrestres à moteur, des services de mobilité solidaire) : Des groupes de réflexion existent déjà.
- Le manque de mobilité ne peut-il pas être traité par d'autres réponses: développement de l'activité économique /création d'emplois?

SERVICES DE PUBLICS DE PROXIMITÉ :

- Renforcer les services pour toustes : médecins, enseignants, alléger les classes, municipaliser du foncier ;
- Créer des emplois pour les transitions écologiques
- Aller chercher les jeunes sensibles aux démarches du collectif A4.
- Se rassembler autour de l'enjeu du travail et développer le droit au travail pour que les personnes vivent en autonomie et sans être hors la loi

SENSIBILISATION

- Maintien des élans de solidarité avec la poursuite "des nouvelles du CART" qui seraient distribuées sur le marché pour sensibiliser, raconter l'accueil et donner envie d'accueillir.
- Des recettes pour contrer les peurs.
- Organiser différentes formes de débats et d'échanges « qu'est ce qui fait peur? Pourquoi accueillir ? temps de repos ou d'attente
- Créer un dispositif de médiation pour exprimer les réticences
- Organiser des jumelages et des échanges scolaires

FORMATION/LANGUES

- Organiser des cours de français pour les nouveaux arrivants
- Proposer des cours de FLE professionnels

PARTICIPATION POLITIQUE :

- Donner le droit de vote aux nouveaux arrivants

INFORMATIONS/ ACCES AUX DROITS

- Un guide en mairie pour l'accueil et l'orientation dans l'accès aux droits pour toustes avec des spécificités sur les circuits administratifs et aides officielles pour les personnes étrangères (protection spéciale Ukraine, droit des étrangers...)
- Un guide de l'accueil pour les personnes investies dans l'accueil.
- Un guide de l'accueil pour comprendre le fonctionnement du territoire pour les personnes qui débarquent.
- Élaborer un argumentaire en faveur de l'accueil : clés de compréhension, outils pour communiquer, prendre en compte les groupes réfractaires "Mens aux Mensois"; "les clivages néoruraux/"autochtones"; dépasser la question des concurrences des publics notamment dans l'attribution des logements sociaux
- Réaliser un recensement permanent des ressources et décoder les fausses informations (droit des étrangers, délit de solidarité)
- Créer une instance supérieure aux mairies pour avoir de repères et des informations centralisées

PROPOSITIONS TRANSVERSALES

- Trouver un détonateur commun pour remobiliser, une force qui fédère
- Se mettre ensemble (assos, municipalités, et habitants) pour construire une politique publique locale d'accueil

- Construire des instances qui ne soient pas que dans le blabla mais avec des vrais engagements derrière
- Fédérer autour d'un projet collectif autour d'un lieu où les gens s'investiraient de manière collaborative
- Structurer un réseau ; et des événements pour le faire connaître et donner envie aux gens de le rejoindre